

SAINT-REMY-DE-PROVENCE

Stéphane Paoli et Jean Daragnès une véritable passion pour les Alpilles

Pendant toute la projection d'*"Il était une fois les Alpilles"*, l'émotion était bien palpable dans la salle de l'Alpilium archicomble dernièrement.

Passionnés du territoire, dont un grand nombre d'élus, de membres d'associations et bien sûr d'artistes, étaient au rendez-vous. C'est donc devant un public conquis et gracie à l'invitation du président de "HistoireS Autrement", Maurice Turc, que Stéphane Paoli et Jean Daragnès ont reçu un hommage mérité partagé avec Ottelo Badan. Cet ange gardien, amoureux fou de son pays depuis sa naissance, découvreur d'une grotte renfermant des peintures des époques du néolithique et de l'âge du bronze et qui porte désormais son prénom, est l'autre vedette de ce film documentaire.

Après la présentation chaleureuse de Maurice Turc sur la réussite de cette grande aventure qu'a été ce tournage, Jean Daragnès, l'un des deux réalisateurs, a pris la parole : "ce soir c'est un moment important. Pour nous, c'est notre première. Nous sommes heureux de vous présenter enfin le fruit de notre travail. Nous y avons passé beaucoup de temps et surtout nous avons appris beaucoup de choses. Ce film n'est pas né d'un par hasard mais d'une amitié et d'une connaissance entre Stéphane et moi. Il est arrivé ici en 1987. Déjà 35 ans ! Tandis que moi, c'était à la fin de l'adolescence. A la réflexion, j'aurai passé la plus grande partie de ma vie dans les Alpilles. Nous sommes souvent partis



De gauche à droite, Maurice Turc, Stéphane Paoli, Ottelo Badan, Mario et Jean Daragnès.

chant sans succès des traces de vie ancienne. Ou alors collé aux parois calcaires, pour tenter de repérer des nids de Grands-Ducs. Ou encore, cette fois-ci grâce à Maurice, me promenant dans une carrière souterraine, mesurant la sueur des hommes, qui s'y sont succédé pendant des siècles, s'éclairant avec des lampes à huile, pour extirper tous ces blocs de pierres qui ont construit la région et bien plus."

Enfin, Jean Daragnès a conclu que l'objectif de ce film est avant tout un partage, destiné à toutes les générations (à commencer par les plus jeunes), comme une prise de conscience de toute l'attention que nous devons porter aux Alpilles si belles mais fragiles aussi.

Naturellement Stéphane Paoli ne pouvait qu'aborder dans son sens. Il suffit d'écouter le commentaire du film tout en finesse d'analyse aux phrases ciselées par l'intelligence, la culture et le don d'observation. "Je ne vous enchaînerai pas, confie-t-il, que nous avons eu une chance incroyable de rencontrer de grandes figures qui m'ont littéralement sidéré dans ce film. Pourtant je vous assure que, grâce à mon métier, j'ai pu côtoyer d'immenses personnalités de toutes sortes dans la politique, la science, la culture, mais désormais, dans mon panthéon, Ottelo Badan, son ami Mario ainsi que Maurice Turc occuperont la première place. Ce sont vraiment des personnages hors normes".

Une bien belle histoire bouleversante et touchante.

J.E.

nous balader dans le massif, à pied, à vélo et à chaque fois nous avons mesuré la chance et le privilège, d'habiter ce petit coin de paradis. Il y a deux ans, coincés par la crise sanitaire, à l'occasion d'une promenade, l'idée de faire un film sur l'histoire des Alpilles est soudain devenue évidente pour nous deux. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier les personnes qui nous ont soutenus, qui nous ont aidés pour la réalisation de ce film ! Elles sont légion comme Maurice Turc, Catherine et Paris Moutatoglou et Patrick Bodas.

Je voudrais citer aussi un ami, Abel Van de Wielle qui nous a accompagnés comme caméraman et pour le montage du film. Ce n'était pas une mince affaire.

Entre beauté et mystère

Visiblement très ému, il a voulu ensuite évoquer ce film documentaire qui met à la portée de tous les connaissances d'un territoire fascinant de beauté et de mystère.

"Je ne connaissais pas, reconnaît-il encore, ou si peu l'histoire des Alpilles.

Par exemple, les Romains, je savais évidemment qu'ils étaient passés par là, le site antique de Glanum à Saint-Rémy, les restes des aqueducs Romains à Barbegal, au sud de Fontvieille en sont des preuves évidentes. Mais je n'avais pas pris la mesure du temps, ils sont restés cinq siècles dans les Alpilles. Nul doute qu'ils les ont fortement marquées. Et avant eux, il y avait les Grecs. Bref j'ai pris un immense plaisir à faire ce film. Encore plus grâce à notre ami Ottelo avec lequel je me suis retrouvé parfaits sous un abri rocheux, cher-